

Josefa : son dernier combat...

Josefa a pu faire sa profession perpétuelle et sa joie est « du ciel »... Mais l'heure d'un dernier combat a sonné : il sera terrible ! Voici comment sa supérieure, présente à tous ces instants, décrit ces jours :

« Cependant, l'heure du Prince des Ténèbres va passer sur ce bonheur si pur et Josefa sera écrasée sous l'étreinte satanique comme le raisin foulé dans le pressoir. Pour un temps, le démon croira triompher définitivement d'elle et des Plans de Dieu sur le monde. Le dernier assaut, le plus redoutable de tous, se livrera à la fois dans son âme et dans son corps, qu'une force invincible va posséder et dominer.

C'est le vendredi soir, 21 décembre, que l'ombre commence à descendre. Une lassitude soudaine de la souffrance envahit Josefa qui voudrait mourir, mais elle se ressaisit dans l'adhésion à la Volonté de Dieu, attitude profonde de son âme. Au matin du samedi 22, la lettre, annoncée par Notre-Seigneur, arrive de Rome et la bénédiction de sa Mère Générale fortifie la chère malade à l'entrée du sombre tunnel qu'elle pressent.

Le soir de ce jour, une terrible crise la réduit à l'extrémité et lui enlève longtemps toute connaissance. Que se passe-t-il dans cette nuit mystérieuse où son âme est entrée?... Josefa le dira plus tard: À cette heure, il semble que le démon reçoive d'En-Haut la permission d'un pouvoir redoutable. Une vue soudaine, qui n'est pas d'elle, s'est imposée à son esprit: la mort prochaine n'est que la conséquence de cette voie extraordinaire.

Qui l'y force?... elle peut être fidèle sans acquiescer à un tel chemin qui n'est pas obligatoire... qu'elle refuse et elle guérira!...

Au même instant et subitement, toute souffrance disparaît, une sorte de bien-être physique l'envahit. En même temps, sous l'action de cette obsession diabolique, elle se renferme dans un silence complet dont elle ne sort que pour affirmer qu'elle est guérie et libre de cette voie. Jamais Josefa n'aura souffert de ce genre de souffrance comme à cette heure. À la cime de son âme, elle ne cesse pas cependant d'aimer Celui qui permet une telle épreuve!

Un instant, le jour de Noël, mardi 25 décembre, elle retrouve assez de liberté pour expliquer au Révérend Père Boyer ce qui s'est passé et se passe en elle. Ces quelques minutes de douloureux soulagement lui font prendre conscience de cet état et permettent au Révérend Père de la fortifier autant qu'il le peut...

D'ailleurs, c'est un éclair fugitif et la puissance du démon ne désarme pas. Autour d'elle, on ne peut que pressentir la lutte intérieure qui doit la déchirer et qui rend son silence encore plus douloureux. Que de prières, que de supplications l'entourent sans pouvoir ni l'éclairer, ni la délivrer: il n'y a d'efficace à cette heure que la souffrance.

Noël passe et le mercredi 26 décembre s'écoule lentement sur ce calvaire. Le Révérend Père, qui suit de près le mystérieux assaut diabolique, prononce à plusieurs reprises les prières de l'exorcisme. Mais en vain, semble-t-il.

La foi en Celui dont l'Amour est fidèle et fort, la confiance en l'intercession de sa Mère restent cependant l'appui très sûr de ces heures tragiques. Comment douter de l'Œuvre qui va s'achever... de la Puissance divine qui la dirige... du Cœur Sacré qui ne peut abandonner sur le bord de l'abîme son fragile Instrument?

C'est au nom des Douleurs de sa Mère qu'il intervient à son heure: au soir de ce mercredi, à genoux près du lit de Josefa, ses supérieures invoquent les douleurs du Cœur Très Pur de Marie en répétant les Ave. On n'entend qu'un léger murmure à voix basse. Mais quelles supplications montent vers la Vierge des Douleurs, à laquelle on ne demande jamais rien sans l'obtenir!

Soudain, Josefa se détend, ses yeux se baissent... ses mains se croisent... ses lèvres se desserrent... et peu à peu on les voit s'unir à la prière qui s'accroît auprès d'elle. Un quart d'heure se passe dans cette grande émotion. Alors, le Pater succède aux Ave.... « Que votre Règne arrive... que votre Volonté soit faite sur la terre comme au ciel.... »

Les larmes coulent silencieusement de ses yeux et, de toute son âme, elle répète mot après mot la prière très aimée de sainte Madeleine-Sophie: « *Cœur Sacré de Jésus, je cours et je viens à Vous parce que Vous êtes mon unique refuge, ma seule, mais certaine espérance. Vous êtes le remède à tous mes maux, le soulagement de toutes mes misères, la réparation de toutes mes fautes, le supplément à tout ce qui me manque, la certitude de toutes mes demandes, la source infaillible et intarissable pour moi, de lumière, de force, de constance, de paix et de bénédiction. Je suis sûre que Vous ne Vous lasserez pas de moi et que Vous ne cesserez de m'aimer, de m'aider et de me protéger, parce que Vous m'aimez d'un Amour infini. Ayez donc pitié de moi, Seigneur, selon votre grande Miséricorde et faites de moi, en moi et pour moi, tout ce que Vous voudrez, car je m'abandonne à Vous avec la pleine et entière confiance que Vous ne m'abandonnerez jamais! »*

En face de cette affirmation du plus grand abandon, le démon a fui pour toujours !